

à satiété : pourquoi nous avez-vous amenés dans ce désert, pour nous y faire mourir de faim ? ” Alors le Seigneur, apparaissant dans une nuée, dit à Moïse : “ Je vais vous faire pleuvoir *des pains du ciel* ; le peuple ira chaque jour en ramasser autant qu’il lui en faudra pour sa subsistance ; vous en serez rassasiés et vous saurez que je suis le Seigneur votre Dieu. ” Et Moïse se tournant vers le peuple lui dit : “ Vous verrez *demain matin* éclater la gloire du Seigneur, car il a entendu vos murmures et il a eu pitié de votre détresse. ”

Et voilà que le matin une rosée couvrit la terre tout autour du camp ; l’on vit paraître dessus une multitude de petits grains blancs qu’on aurait dit pilés au mortier, assez semblables à des grains de grêle, et de la grosseur de la graine de coriandre. A cette vue le peuple s’écria : “ *Man-hu ?* Qu’est-ce que cela ? ” — “ C’est, répondit Moïse, le pain que Dieu vous donne à manger. ”

Ce pain continua à tomber de la même manière chaque matin, pendant les *quarante* ans que le peuple demeura dans le désert.

Chacun n’en devait prendre que ce qu’il lui en fallait pour la journée. Certains en prirent plus, d’autres moins ; cependant ils se trouvèrent n’en avoir tous qu’une même quantité. Personne n’en devait garder jusqu’au lendemain, toute la provision de chaque jour devant être consommée dans la journée. Plusieurs, par esprit de défiance, en gardèrent une partie, mais en vain : elle se couvrit de vers pendant la nuit et se décomposa.

La veille du Sabbat cependant, il était permis d’en prendre deux mesures : une pour ce jour-là et une pour